

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

L'ENGAGEMENT TÊMÉ- RAIRE

ROUSSEAU, JEAN-JACQUES

Bergerie — 1747

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

DORANTE	105 répliques
LISETTE	80 répliques
ISABELLE	75 répliques
CARLIN	73 répliques
ÉLIANTE	16 répliques
VALÈRE	14 répliques
UN NOTAIRE	3 répliques
UN LAQUAIS	1 répliques

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

ACTE I	5
ACTE II	28
ACTE III	50

ACTE I

SCÈNE I

Isabelle, Éliante.

ISABELLE

L'hymen va donc enfin serrer des noeuds si doux ;
Valère, à son retour, doit être votre époux :
Vous allez être heureuse. Ah ! Ma chère Éliante !

ÉLIANTE

Vous soupirez ? Eh bien ! Si l'exemple vous tente,
Dorante vous adore, et vous le voyez bien.
Pourquoi gêner ainsi votre coeur et le sien ?
Car vous l'aimez un peu ; du moins je le soupçonne.

5

ISABELLE

Non, l'hymen n'aura plus de droits sur ma personne,
Cousine ; un premier choix m'a trop mal réussi.

ÉLIANTE

Prenez votre revanche en faisant celui-ci.

10

ISABELLE

Je veux suivre la loi que j'ai su me prescrire ;
Ou du moins... Car Dorante a voulu me séduire,
Sous le feint nom d'ami s'emparer de mon cœur ;
Serais-je donc ainsi la dupe d'un trompeur ?
Qui, par le succès même, en serait plus coupable,
Et qui l'est trop, peut-être ?

15

ÉLIANTE

Il est donc pardonnable.

ISABELLE

Point ; il ne m'aura pas trompée impunément.
Il vient. Éloignons-nous, ma cousine, un moment.
Il n'est pas de son but aussi près qu'il le pense ;
Et je veux à loisir méditer ma vengeance.

20

SCÈNE II

(Il aperçoit Carlin.)

DORANTE *(seul)*

Elle m'évite encor ! Que veut dire ceci ?
Sur l'état de son cœur quand serai-je éclairci ?
Hasardons de parler... Son humeur m'épouvante :
Carlin connaît beaucoup sa nouvelle suivante ;
Je veux... Carlin !

25

SCÈNE III

Carlin, Dorante.

CARLIN

Monsieur ?

DORANTE

Vois-tu bien ce château ?

CARLIN

Oui, depuis fort longtemps.

DORANTE

Qu'en dis-tu ?

30

CARLIN

Qu'il est beau.

DORANTE

Mais encor ?

CARLIN

Beau, très beau, plus beau qu'on ne peut être.
Que diable !

DORANTE

Et si bientôt j'en devenais le maître,
T'y plairais-tu ?

35

CARLIN

Selon : s'il nous restait garni ;
Cuisine foisonnante, et cellier bien fourni ;
Pour vos amusements, Isabelle, Éliante ;
Pour ceux du sieur Carlin, Lisette la suivante ;
Mais, oui, je m'y plairais.

40

DORANTE

Tu n'es pas dégoûté.
Eh bien ! réjouis-toi, car il est...

CARLIN

Acheté ?

DORANTE

Non, mais gagné bientôt.

45

CARLIN

Bon ! par quelle aventure ?
Isabelle n'est pas d'âge ni de figure
À perdre ses châteaux en quatre coups de dé

DORANTE

Il est à nous, te dis-je, et tout est décidé
Déjà dans mon esprit...

50

CARLIN

Peste ! La belle emplette !
Résolue à part vous ? C'est une affaire faite.

Le château désormais ne saurait nous manquer.

DORANTE

Songe à me seconder au lieu de te moquer.

CARLIN

Oh ! Monsieur, je n'ai pas une tête si vive ;
Et j'ai tant de lenteur dans l'imaginative,
Que mon esprit grossier, toujours dans l'embarras,
Ne sait jamais jouir des biens que je n'ai pas :
Je serais un Crésus sans cette maladresse.

55

DORANTE

Sais-tu, mon tendre ami, qu'avec ta gentillesse
Tu pourrais bien, pour prix de ta moralité,
Attirer sur ton dos quelque réalité ?

60

CARLIN

Ah ! De moraliser je n'ai plus nulle envie.
Comme on te traite, hélas ! Pauvre philosophie !
Çà, vous pouvez parler, j'écoute sans souffler.

65

DORANTE

Apprends donc un secret qu'à tous il faut celer,
Si tu le peux, du moins.

CARLIN

Rien ne m'est plus facile.

DORANTE

Dieu le veuille ! En ce cas tu pourras m'être utile.

CARLIN

Voyons.

70

DORANTE

J'aime Isabelle.

CARLIN

Oh ! Quel secret ! Ma foi,
Je le savais sans vous.

DORANTE

Qui te l'a dit ?

CARLIN

Vous.

75

DORANTE

Moi ?

CARLIN

Oui, vous : vous conduisez avec tant de mystère
Vos intrigues d'amour, qu'en cherchant à les taire,
Vos airs mystérieux, tous vos tours et retours
En instruisent bientôt la ville et les faubourgs.
Passons. À votre amour la belle répond-elle ?

80

DORANTE

Sans doute.

CARLIN

Vous croyez être aimé d'Isabelle ?
Quelle preuve avez-vous du bonheur de vos feux ?

DORANTE

Parbleu ! Messer Carlin, vous êtes curieux.

85

CARLIN

Oh ! Ce ton-là, ma foi, sent la bonne fortune ;
Mais trop de confiance en fait manquer plus d'une,
Vous le savez fort bien.

DORANTE

Je suis sûr de mon fait,
Isabelle en tous lieux me fuit.

90

CARLIN

Mais en effet,
C'est de sa tendre ardeur une preuve constante !

DORANTE

Écoute jusqu'au bout. Cette veuve charmante
À la fin de son deuil, déclara sans retour
Que son cœur pour jamais renonçait à l'amour.
Presque dès ce moment mon âme en fut touchée,
Je la vis, je l'aimai ; mais toujours attachée

95

Au vœu qu'elle avait fait, je sentis qu'il faudrait
Ménager son esprit par un détour adroit :
Je feignis pour l'hymen beaucoup d'antipathie,
Et, réglant mes discours sur sa philosophie,
Sous le tranquille nom d'une douce amitié,
Dans ses amusements je fus mis de moitié.

100

CARLIN

Peste ! Ceci va bien. En amusant les belles
On vient au sérieux. Il faut rire auprès d'elles ;
Ce qu'on fait en riant est autant d'avancé.

105

DORANTE

Dans ces ménagements plus d'un an s'est passée
Tu peux bien te douter qu'après toute une année,
On est plus familier qu'après une journée ;
Et mille aimables jeux se passent entre amis,
Qu'avec un étranger on n'aurait pas permis.
Or, depuis quelque temps j'aperçois qu'Isabelle
Se comporte avec moi d'une façon nouvelle.
Sa cousine toujours me reçoit du même oeil ;
Mais, sous l'air affecté d'un favorable accueil,
Avec tant de réserve Isabelle me traite,
Qu'il faut ou qu'en secret prévoyant sa défaite
Elle veuille éviter de m'en faire l'aveu,
Ou que d'un autre amant elle approuve le feu.

110

115

CARLIN

Eh ! Qui voudriez-vous qui pût ici lui plaire ?
Il n'entre en ce château que vous seul et Valère,
Qui, près de la cousine en esclave enchaîné,
Va bientôt par l'hymen voir, son feu couronné.

120

DORANTE

Moi donc, n'apercevant aucun rival à craindre,
Ne dois-je pas juger que, voulant se contraindre, 125
Isabelle aujourd'hui cherche à m'en imposer
Sur les progrès d'un feu qu'elle veut déguiser ?
Mais, avec quelque soin qu'elle cache sa flamme,
Mon coeur a pénétré le secret de son âme ;
Ses yeux ont sur les miens lancé ces traits charmants, 130
Présages fortunés du bonheur des amants.
Je suis aimé, te dis-je ; un retour plein de charmes
Paie enfin mes soupirs, mes transports et mes larmes...

CARLIN

Économisez mieux ces exclamations ;
Il est, pour les placer, d'autres occasions 135
Où cela fait merveille. Or, quant à notre affaire,
Je ne vois pas encor ce que mon ministère,
Si vous êtes aimé, peut en votre faveur :
Que vous faut-il de plus ?

DORANTE

L'aveu de mon bonheur. 140
Il faut qu'en ce château... Mais j'aperçois Lisette.
Va m'attendre au logis. Surtout, bouche discrète.

CARLIN

Vous offensez, monsieur, les droits de mon métier.
On doit choisir son monde, et puis s'y confier.

DORANTE (*le rappelant*)

Ah ! J'oubliais... Carlin, j'ai reçu de Valère
Une lettre d'avis que, pour certaine affaire
Qu'il ne m'explique pas, il arrive aujourd'hui.
S'il vient, cours aussitôt m'en avertir ici.

145

SCÈNE IV

Dorante, Lisette.

DORANTE

Ah ! c'est toi, belle enfant ! Eh ! bonjour, ma Lisette :
Comment, vont les galants ? À ta mine coquette
On pourrait bien gager au moins pour deux ou trois :
Plus le nombre en est grand, et mieux on fait son choix.

150

LISETTE

Vous me prêtez, monsieur, un petit caractère,
Mais fort joli vraiment !

DORANTE

Bon, bon, point de colère.
Tiens, avec ces traits-là, Lisette, par ta foi,
Peux-tu défendre aux gens d'être amoureux de toi ?

155

LISETTE

Fort bien. Vous débitez la fleurette à merveilles,
Et vos galants discours enchantent les oreilles,
Mais au fait, croyez-moi.

160

(Feignant de vouloir l'embrasser.)

DORANTE

Parbleu ! tu me ravis,
J'aime à te prendre au mot.

LISETTE

Tout doux ! monsieur !

DORANTE

Tu ris,
Et je veux rire aussi.

165

LISETTE

Je le vois. Malepeste !
Comme a m'interpréter, monsieur, vous êtes leste !
Je m'entends autrement, et sais qu'auprès de nous
Ce jargon séduisant de messieurs tels que vous
Montre, par ricochet, où le discours s'adresse.

170

DORANTE

Quoi ! tu penserais donc qu'épris de ta maîtresse...

LISETTE

Moi ? je ne pense rien : mais, si vous m'en croyez,
Vous porterez ailleurs des feux trop mal payés.

DORANTE (*vivement*)

Ah ! je l'avais prévu : l'ingrate a vu ma flamme,

Et c'est pour m'accabler qu'elle a lu dans mon âme.

175

LISETTE

Qui vous a dit cela ?

DORANTE

Qui nie l'a dit ? c'est toi.

LISETTE

Moi ? je n'y songe pas.

DORANTE

Comment ?

LISETTE

Non, par ma foi.

180

DORANTE

Et ces feux mal payés, est-ce un rêve ? est-ce un conte ?

LISETTE

Diantre ! comme au cerveau d'abord le feu vous monte !
Je ne m'y frotte plus.

DORANTE

Ah ! daigne m'éclaircir.
Quel plaisir peux-tu prendre à me faire souffrir !

185

(À part.)

(Haut.)

LISETTE

Et pourquoi si longtemps, vous, me faire un mystère
D'un secret dont je dois être dépositaire ?
J'ai voulu vous punir par un peu de souci
Isabelle n'a rien aperçu jusqu'ici.
C'est mentir.
Mais gardez qu'elle ne vous soupçonne ;
Car je doute en ce cas que son cœur vous pardonne.
Vous ne sauriez penser jusqu'où va sa fierté.

190

DORANTE

Me voilà retombé dans ma perplexité.

LISETTE

Elle vient. Essayez de lire dans son âme,
Et surtout avec soin cachez-lui votre flamme ;
Car vous êtes perdu si vous la laissez voir.

195

DORANTE

Hélas ! Tant de lenteur me met au désespoir.

SCÈNE V

Isabelle, Dorante, Lisette.

ISABELLE

Ah ! Dorante, bonjour. Quoi ! Tous deux tête à tête !
Eh mais ! vous faisiez donc votre cour à Lisette ?

200

Elle est vraiment gentille et de bon entretien.

DORANTE

Madame, il me suffit qu'elle vous appartient
Pour rechercher en tout le bonheur de lui plaire.

ISABELLE

Si c'est là votre objet, rien ne vous reste à faire,
Car Lisette s'attache à tous mes sentiments.

205

DORANTE

Ah ! Madame...

ISABELLE

Oh ! surtout, quittons les compliments,
Et laissons aux amants ce vulgaire langage.
La sincère amitié, de son froid étalage
A toujours dédaigné le fade et vain secours :
On n'aime point assez quand on le dit toujours.

210

DORANTE

Ah ! du moins une fois heureux qui peut le dire.

LISETTE (*bas*)

Taisez-vous donc, jaseur.

ISABELLE

J'oserais bien prédire
Que, sur le ton touchant dont vous vous exprimez.

215

Vous aimerez bientôt, si déjà vous n'aimez.

DORANTE

Moi, madame ?

ISABELLE

Oui, vous.

DORANTE

Vous me raillez, sans doute ?

LISETTE (*à part*)

Oh ! ma foi, pour le coup mon homme est en déroute.

220

ISABELLE

Je crois lire en vos yeux des symptômes d'amour.

(Haut, à Lisette, avec affectation.)

DORANTE

Madame, en vérité... Pour lui faire ma cour,
Faut-il en convenir ?

(Haut, à Dorante.)

LISETTE (*bas*)

Bravo ! prenez courage.
Mais il faut bien, monsieur aider au badinage.

225

ISABELLE

Point ici de détour : parlez-moi franchement ;
Seriez-vous amoureux ?

LISETTE (*bas, vivement*)

Gardez de...

DORANTE

Non, vraiment,
Madame, il me déplaît fort de vous contredire.

230

ISABELLE

Sur ce ton positif, je n'ai plus rien à dire :
Vous ne voudriez pas, je crois, m'en imposer.

DORANTE

J'aimerais mieux mourir que de vous abuser.

LISETTE (*bas*)

Il ment, ma foi, fort bien ; j'en suis assez contente.

ISABELLE

Ainsi donc votre coeur, qu'aucun objet ne tente,
Les a tous dédaignés, et jusques aujourd'hui
N'en a point rencontré qui fût digne de lui ?

235

DORANTE (*à part*)

Ciel ! Se vit-on jamais en pareille détresse !

(Bas, à Dorante.)

LISETTE

Madame, il n'ose pas, par pure politesse,
Donner à ce discours son approbation ;
Mais je sais que l'amour est son aversion.
Il faut ici du coeur.

240

ISABELLE

Eh bien ! J'en suis charmée,
Voilà notre amitié pour jamais confirmée,
Si, ne sentant du moins nul penchant à l'amour,
Vous y voulez pour moi renoncer sans retour.

245

LISETTE

Pour vous plaire, madame, il n'est rien qu'il ne fasse.

ISABELLE

Vous répondez pour lui ! C'est de mauvaise grâce.

DORANTE

Hélas ! J'approuve tout : dictez vos volontés.
Tous vos ordres par moi seront exécutés.

250

ISABELLE

Ce ne sont point des lois, Dorante, que j'impose ;
Et si vous répugnez à ce que je propose,
Nous pouvons dès ce jour nous quitter bons amis.

DORANTE

Ah ! Mon goût à vos vœux sera toujours soumis.

ISABELLE

Vous êtes complaisant, je veux être indulgente ; 255
Et pour vous en donner une preuve évidente,
Je déclare à présent qu'un seul jour, un objet,
Doivent borner le vœu qu'ici vous avez fait.
Tenez pour ce jour seul votre cœur en défense ;
Évitez de l'amour jusques à l'apparence 260
Envers un seul objet que je vous nommerai ;
Résistez aujourd'hui, demain je vous ferai
Un don...

DORANTE *(vivement)*

À mon choix ?

ISABELLE

Soit, il faut vous satisfaire ; 265
Et je vous laisserai régler votre salaire.
Je n'en excepte rien que les lois de l'honneur :
Je voudrais que le prix fût digne du vainqueur.

DORANTE

Dieux ! Quels légers travaux pour tant de récompense !

ISABELLE

Oui : mais si vous manquez un moment de prudence, 270
Le moindre acte d'amour, un soupir, un regard,
Un trait de jalousie enfin, de votre part,

Vous privent à l'instant du droit que je vous laisse :
Je punirai sur moi votre propre faiblesse,
En vous voyant alors pour la dernière fois :
Telles sont du pari les immuables lois.

275

DORANTE

Ah ! Que vous m'épargnez de mortelles alarmes !
Mais quel est donc enfin cet objet plein de charmes
Dont les attraits pour moi sont tant à redouter ?

ISABELLE

Votre coeur aisément pourra les rebuter :
Ne craignez rien.

280

DORANTE

Et c'est ?

ISABELLE

C'est moi.

DORANTE

Vous ?

ISABELLE

Oui, moi-même.

285

DORANTE

Qu'entends-je !

ISABELLE

D'où vous vient cette surprise extrême ?
Si le combat avait moins de facilité,
Le prix ne vaudrait pas ce qu'il aurait coûté.

LISETTE

Mais regardez-le donc ; sa figure est à peindre !

290

DORANTE *(à part)*

Non, je n'en reviens pas. Mais il faut me contraindre.
Cherchons en cet instant à remettre mes sens.
Mon coeur contre soi-même a lutté trop longtemps ;
Il faut un peu de trêve à cet excès de peine.
La cruelle a trop vu le penchant qui m'entraîne,
Et je ne sais prévoir, à force d'y penser,
Si l'on veut me punir ou me récompenser.

295

SCÈNE VI

Isabelle, Lisette.

LISETTE

De ce pauvre garçon le sort me touche l'âme.
Vous vous plaisez par trop à maltraiter sa flamme,
Et vous le punissez de sa fidélité.

300

ISABELLE

Va, Lisette, il n'a rien qu'il n'ait bien mérité.
Quoi ! pendant si longtemps il m'aura pu séduire,
Dans ses pièges adroits il m'aura su conduire ;

Il aura, sous le nom d'une douce amitié...

LISETTE

Fait prospérer l'amour ?

305

ISABELLE

Et j'en aurais pitié !

Il faut que ces trompeurs trouvent dans nos caprices

Le juste châtiment de tous leurs artifices.

Tandis qu'ils sont amants, ils dépendent de nous :

Leur tour ne vient que trop sitôt qu'ils sont époux.

310

LISETTE

Ce sont bien, il est vrai, les plus francs hypocrites !

Ils vous savent longtemps faire les chattemites :

Et puis gare la griffe. Oh ! d'avance auprès d'eux

Prenons notre revanche.

(À Lisette.)

ISABELLE *(en soi-même)*

Oui, le tour est heureux.

315

Je médite à Dorante une assez bonne pièce

Où nous aurons besoin de toute ton adresse.

Valère en peu de jours doit venir de Paris ?

LISETTE

Il arrive aujourd'hui, Dorante en a l'avis.

ISABELLE

Tant mieux, à mon projet cela vient à merveilles.

320

LISETTE

Or, expliquez-nous donc la ruse sans pareilles.

ISABELLE

Valère et ma cousine, unis d'un même amour,
Doivent se marier peut-être dès ce jour.
Je veux de mon dessein la faire confidente.

LISETTE

Que ferez-vous, hélas ! de la pauvre Éliante ?
Elle gâtera tout. Avez-vous oublié
Qu'elle est la bonté même, et que, peu délié,
Son esprit n'est pas fait pour le moindre artifice,
Et moins encor son coeur pour la moindre malice ?

325

ISABELLE

Tu dis fort bien, vraiment ; mais pourtant mon projet
Demanderait... Attends... Mais oui, voilà le fait.
Nous pouvons aisément la tromper elle-même ;
Cela n'en fait que mieux pour notre stratagème.

330

LISETTE

Mais si Dorante, enfin, par l'amour emporté,
Tombe dans quelque piège où vous l'aurez jeté,
Vous ne pousserez pas, du moins, la raillerie
Plus loin que ne permet une plaisanterie ?

335

ISABELLE

Qu'appelles-tu, plus loin ? Ce sont ici des jeux,
Mais dont l'événement doit être sérieux.
Si Dorante est vainqueur et si Dorante m'aime,
Qu'il demande ma main, il l'a dès l'instant même ;
Mais si son faible coeur ne peut exécuter
La loi que par ma bouche il s'est laissé dicter,
Si son étourderie un peu trop loin l'entraîne,
Un éternel adieu va devenir la peine
Dont je me vengerai de sa séduction,
Et dont je punirai son indiscrétion.

340

345

LISETTE

Mais s'il ne commettait qu'une faute légère
Pour qui la moindre peine est encor trop sévère ?

ISABELLE

D'abord, à ses dépens nous nous amuserons ;
Puis nous verrons après ce que nous en ferons.

350

ACTE II

SCÈNE I

Isabelle, Lisette.

LISETTE

Oui, tout a réussi, madame, par merveilles.
Éliante écoutait de toutes ses oreilles,
Et sur nos propos feints, dans sa vaine terreur,
Nous donne bien, je pense, au diable de bon coeur.

355

ISABELLE

Elle croit tout de bon que j'en veux à Valère ?

LISETTE

Et que trouvez-vous là que de fort ordinaire ?
D'une amie en secret s'approprier l'amant,
Dame ! attrape qui peut.

ISABELLE

Ah ! très assurément
Ce procédé va mal avec mon caractère.
D'ailleurs...

360

LISETTE

Vous n'aimez point l'amant qui sait lui plaire,
Et la vertu vous dit de lui laisser son bien.
Ah ! qu'on est généreux quand il n'en coûte rien !

365

ISABELLE

Non, quand je l'aimerais, je ne suis pas capable...

LISETTE

Mais croyez-vous au fond d'être bien moins coupable ?

ISABELLE

Le tour, je te l'avoue, est malin.

LISETTE

Très malin.

ISABELLE

Mais...

370

LISETTE

Les frais en sont faits, il faut en voir la fin,
N'est-ce pas ?

ISABELLE

Oui. Je vais faire la fausse lettre.
À Valère feignant de la vouloir remettre,
Tu tâcheras tantôt, mais très adroitement,

375

Qu'elle parvienne aux mains de Dorante.

LISETTE

Oh ! vraiment,
Carlin est si nigaud que...

ISABELLE

Le voici lui-même :
Rentrons. Il vient à point pour notre stratagème.

380

SCÈNE II

CARLIN

Valère est arrivé ; moi j'accours à l'instant,
Et voilà la façon dont Dorante m'attend.
Où diable le chercher ? Hom, qu'il m'en doit de belles !
On dit qu'au dieu Mercure on a donné des ailes :
Il en faut en effet pour servir un amant,
S'il ne nourrit son monde assez légèrement
Pour compenser cela. Quelle maudite vie
Que d'être assujettis à tant de fantaisie !
Parbleu ! ces maîtres-là sont de plaisants sujets !
Ils prennent, par ma foi, leurs gens pour leurs valets !

385

390

SCÈNE III

Éliante, Carlin.

ÉLIANTE *(sans voir Carlin)*

Ciel ! Que viens-je d'entendre ? Et qui voudra le croire ?

Inventa-t-on jamais perfidie aussi noire ?

CARLIN

Éliante paraît ; elle a les yeux en pleurs !
À qui diable en a-t-elle ?

ÉLIANTE

À de telles noirceurs
Qui pourrait reconnaître Isabelle et Valère ?

395

CARLIN

Ceci couvre à coup sûr quelque nouveau mystère.

ÉLIANTE

Ah ! Carlin, qu'à propos je te rencontre ici !

CARLIN

Et moi, très à propos je vous y trouve aussi,
Madame, si je puis vous y marquer mon zèle.

400

ÉLIANTE

Cours appeler Dorante, et dis-lui qu'Isabelle,
Lisette, et son ami, nous trahissent tous trois.

CARLIN

Je le cherche moi-même, et déjà par deux fois
J'ai couru jusqu'ici pour lui pouvoir apprendre
Que Valère au logis est resté pour l'attendre.

405

ÉLIANTE

Valère ? Ah ! Le perfide ! Il méprise mon coeur,
Il épouse Isabelle ; et sa coupable ardeur,
À son ami Dorante arrachant sa maîtresse,
Outrage en même temps l'honneur et la tendresse.

CARLIN

Mais de qui tenez-vous un si bizarre fait ?
Il faut se défier des rapports qu'on nous fait.

410

ÉLIANTE

J'en ai, pour mon malheur, la preuve trop certaine.
J'étais par pur hasard dans la chambre prochaine ;
Isabelle et Lisette arrangeaient leur complot.
À travers la cloison, jusques au moindre mot,
J'ai tout entendu...

415

CARLIN

Mais, c'est de quoi me confondre ;
À cette preuve-là je n'ai rien à répondre.
Que puis-je cependant faire pour vous servir ?

ÉLIANTE

Lisette en peu d'instants sûrement doit sortir
Pour porter à Valère elle-même une lettre
Qu'Isabelle en ses mains tantôt a dû remettre.
Tâche de la surprendre, ouvre-la, porte-la
Sur-le-champ à Dorante ; il pourra voir par là
De tout leur noir complot la trame criminelle.
Qu'il tâche à prévenir cette injure cruelle,

420

425

Mon outrage est le sien.

CARLIN

Madame, la douleur

Que je ressens pour vous dans le fond de mon coeur...

Allume dans mon âme... une telle colère...

430

Que mon esprit... ne peut... Si je tenais Valère...

Suffit... Je ne dis rien... Mais, ou nous ne pourrons,

Madame, vous servir... ou nous vous servirons.

ÉLIANTE

De mon juste retour tu peux tout te promettre.

Lisette va venir : souviens-toi de la lettre.

435

Un autre procédé serait plus généreux ;

Mais contre les trompeurs on peut agir comme eux.

Faute d'autre moyen pour le faire connaître,

C'est en le trahissant qu'il faut punir un traître.

SCÈNE IV

CARLIN

Souviens-toi ! c'est bien dit ; mais pour exécuter

440

Le vol qu'elle demande, il y faut méditer.

Lisette n'est pas grue, et le diable m'emporte

Si l'on prend ce qu'elle a que de la bonne sorte.

Je n'y vois qu'embarras. Examinons pourtant

Si l'on ne pourrait point... Le cas est important ;

445

Mais il s'agit ici de ne point nous commettre,

Car mon dos... C'est Lisette, et j'aperçois la lettre.

Éliante, ma foi, ne s'est trompée en rien.

SCÈNE V

Carlin, Lisette, avec une lettre dans le sein.

LISETTE (*à part*)

Voilà déjà mon drôle aux aguets : tout va bien.

(*À part.*)

(*Haut.*)

CARLIN

Hasardons l'aventure.

450

Eh ! comment va Lisette ?

LISETTE

Je ne te voyais pas ; on dirait qu'en vedette
Quelqu'un t'aurait mis là pour détrousser les gens.

CARLIN

Mais, j'aimerais assez à piller les passants

Qui te ressembleraient.

455

LISETTE

Aussi peu redoutables ?

CARLIN

Non, des gens qui seraient autant que toi volables.

LISETTE

Que leur volerais-tu ? pauvre enfant ! je n'ai rien.

(Essayant d'escamoter la lettre.)

CARLIN

Carlin de ce rien-là s'accommoderait bien.
Par exemple, d'abord je tâcherais de prendre...

460

(Elle met la lettre dans la poche de son tablier du côté de Carlin.)

LISETTE

Fort bien ; mais de ma part tâchant de me défendre,
Vous ne prendriez rien, du moins pour le moment.

CARLIN

Il faudrait donc tâcher de m'y prendre autrement.
Qu'est-ce que cette lettre ? où vas-tu donc la mettre ?

LISETTE *(feignant d'être embarrassée)*

Cette lettre. Carlin ? Eh mais, c'est une lettre...
Que je mets dans ma poche.

465

(Il tâche encore de prendre la lettre.)

CARLIN

Oh ! vraiment, je le vois.
Mais voudrais-tu me dire à qui ?...

LISETTE (*mettant la lettre dans l'autre poche opposée à Carlin*)

Déjà deux fois
Vous avez essayé de la prendre par ruse.
Je voudrais bien savoir...

470

CARLIN

Je te demande excuse ;
Je dois à tes secrets ne prendre aucune part.
Je voulais seulement savoir si par hasard
Cette lettre n'est point pour Valère ou Dorante.

475

LISETTE

Et si c'était pour eux...

CARLIN

D'abord, je me présente,
Ainsi que je ferais même en tout autre cas,
Pour la porter moi-même et vous sauver des pas.

LISETTE

Elle est pour d'autres gens.

480

CARLIN

Tu mens ; voyons la lettre :

LISETTE

Et si, vous la donnant, je vous faisais promettre
De ne la point montrer, me le tiendriez-vous ?

CARLIN

Oui. Lisette, en honneur, j'en jure à tes genoux.

LISETTE

Vous m'apprenez comment il faudra me conduire.
De ne la point montrer on a su me prescrire ;
J'ai promis en honneur.

485

CARLIN

Oh ! c'est un autre point :
Ton honneur et le mien ne se ressemblent, point.

LISETTE

Ma foi, monsieur Carlin, j'en serais très fâchée.
Voyez l'impertinent !

490

CARLIN

Ah ! vous êtes cachée !
Je connais maintenant quel est votre motif.
Votre esprit en détours serait moins inventif,
Si la lettre touchait un autre que vous-même :
Un traître rival est l'objet du stratagème,
Et j'ai, pour mon malheur, trop su le pénétrer
Par vos précautions pour ne la point montrer.

495

LISETTE

Il est vrai ; d'un rival devenue amoureuse,
De vos soins désormais je suis peu curieuse.

500

CARLIN *(en déclamant)*

Oui, perfide, je vois que vous me trahissez
Sans retour pour mes soins, pour mes travaux passés ;
Quand je vous promenais par toutes les guinguettes,
Lorsque je vous aidais à plisser vos cornettes, 505
Quand je vous faisais voir la Foire ou l'Opéra,
Toujours, me disiez-vous, notre amour durera.
Mais déjà d'autres feux ont chassé de ton âme
Le charmant souvenir de ton ancienne flamme.
Je sens que le regret m'accable de vapeurs ;
Barbare, c'en est fait, c'est pour toi que je meurs ! 510

(Pendant que Lisette le soutient et lui fait sentir son flacon, Carlin lui vole la lettre.)

(À part.)

(Haut.)

LISETTE

Non, je t'aime toujours. Mais il tombe en faiblesse.
Pourquoi vouloir aussi lui cacher ma tendresse ?
C'est moi qui, l'assassine. Eh ! vite mon flacon.
Sens, sens, mon pauvre enfant. Ah ! le rusé fripon !
Comment te trouves-tu ? 515

CARLIN

Je reviens à la vie.

LISETTE

De la mienne bientôt ta mort serait suivie.

CARLIN

Ta divine liqueur m'a tout réconforté.

(Haut.)

LISETTE *(à part)*

C'est ma lettre, coquin, qui t'a ressuscité.
Avec toi cependant trop longtemps je m'amuse ;
Il faudra que je rêve à trouver quelque excuse,
Et déjà je devrais être ici de retour.
Adieu, mon cher Carlin.

520

CARLIN

Tu t'en vas, mon amour ?
Rassure-moi, du moins, sur ta persévérance.

525

(À part.)

LISETTE

Eh quoi ! peux-tu douter de toute ma constance ?
Il croit m'avoir dupée, et rit de mes propos :
Avec tout leur esprit, les hommes sont des sots.

SCÈNE VI

(Il lit en parcourant.)

CARLIN

À la fin je triomphe, et voici ma conquête.
Ce n'est pas tout ; il faut encore un coup de tête :

530

Car, à Dorante ainsi si je vais la porter,
Il la rend aussitôt sans la décacheter ;
La chose est immanquable : et cependant Valère
Vous lui souffle Isabelle, et, sous mon ministère,
Je verrai ses appas, je verrai ses écus 535
Passer en d'autres mains, et mes projets perdus !
Il faut ouvrir la lettre... Eh ! oui ; mais si je l'ouvre,
Et par quelque malheur que mon vol se découvre,
Valère pourrait bien... La peste soit du sot !
Qui diable le saura ? moi, je n'en dirai mot. 540
Lisette aura sur moi quelque soupçon peut-être :
Eh bien ! nous mentirons... Allons, servons mon maître,
Et contentons surtout ma curiosité.
La cire ne tient point, tout est déjà sauté ;
Tant mieux : la refermer sera chose facile... 545
Diable ! voyons ceci.

« Je vous prévien par cette lettre, mon cher Valère, supposant que vous arriverez aujourd'hui, comme nous en sommes convenus. Dorante est notre dupe plus que jamais : il est toujours persuadé que c'est à Éliante que vous en voulez, et j'ai imaginé là-dessus un stratagème assez plaisant pour nous amuser à ses dépens, et l'empêcher de troubler notre mariage. J'ai fait avec lui une espèce de pari, par lequel il s'est engagé à ne me donner d'ici à demain aucune marque d'amour ni de jalousie, sous peine de ne me voir jamais. Pour le séduire plus sûrement, je l'accablerai de tendresses outrées, que vous ne devez prendre à son égard que pour ce qu'elles valent ; s'il manque à son engagement, il m'autorise à rompre avec lui sans détour ; et s'il l'observe, il nous délivre de ses importunités jusqu'à la conclusion de l'affaire. Adieu. Le notaire est déjà mandé : tout est prêt pour l'heure marquée, et je puis être à vous dès ce soir. »

ISABELLE

Tubieu ! Le joli style !
Après de pareils tours on ne dit rien, sinon
Qu'il faut pour les trouver être femme ou démon.
Oh ! que voici de quoi bien réjouir mon maître !
Quelqu'un vient ; c'est lui-même.

550

SCÈNE VII

Dorante, Carlin.

DORANTE

Où te tiens-tu donc, traître ?
Je te cherche partout.

CARLIN

Moi, je vous cherche aussi :
Ne m'avez-vous pas dit de revenir ici ?

555

DORANTE

Mais pourquoi si longtemps ?...

CARLIN

Donnez-vous patience.
Si vous montrez en tout la même pétulance,
Nous allons voir beau jeu.

560

DORANTE

Qu'est-ce que ce discours ?

CARLIN

Ce n'est rien ; seulement à vos tendres amours
Il faudra dire adieu.

DORANTE

Quelle sottise nouvelle
Viens-tu ?...

565

CARLIN

Point de courroux. Je sais bien qu'Isabelle
Dans le fond de son cœur vous aime uniquement ;
Mais, pour nourrir toujours un si doux sentiment,
Voyez comme de vous elle parle à Valère.

(Il lit la lettre.)

DORANTE

L'écriture, en effet, est de son caractère.
Que vois-je ? malheureux ! d'où te vient ce billet ?

570

CARLIN

Allez-vous soupçonner que c'est moi qui l'ai fait ?

DORANTE

D'où te vient-il ? te dis-je.

CARLIN

À la chère suivante
Je l'ai surpris tantôt par ordre d'Éliante.

575

DORANTE

D'Éliante ! Comment ?

CARLIN

Elle avait découvert
Toute la trahison qu'arrangeaient de concert
Isabelle et Lisette, et pour vous en instruire,
Jusqu'en ce vestibule a couru me le dire.
La pauvre enfant pleurait.

580

DORANTE

Ah ! Je suis confondu !
Aveuglé que j'étais ! comment n'ai-je pas dû,
Dans leurs airs affectés, voir leur intelligence ?
On abuse aisément un coeur sans défiance.
Ils se riaient ainsi de ma simplicité !

585

CARLIN

Pour moi, depuis longtemps je m'en étais douté.
Continuellement on les trouvait ensemble.

DORANTE

Ils se voyaient fort peu devant moi, ce me semble.

CARLIN

Oui, c'était justement pour mieux cacher leur jeu.
Mais leurs regards...

590

DORANTE

Non pas ; ils se regardaient peu,
Par affectation.

CARLIN

Parbleu ! Voilà l'affaire.

DORANTE

Chez moi-même à l'instant ayant trouvé Valère,
J'aurais dû voir, au ton dont parlant de leurs noeuds
D'Éliante avec art il faisait l'amoureux,
Que l'ingrat ne cherchait qu'à me donner le change.

595

CARLIN

Jamais crédulité fut-elle plus étrange ?
Mais que sert le regret ? et qu'y faire après tout ?

600

DORANTE

Rien ; je veux seulement savoir si jusqu'au bout
Ils oseront porter leur lâche stratagème.

CARLIN

Quoi ! Vous prétendez donc être témoin vous-même ?

DORANTE

Je veux voir Isabelle, et, feignant d'ignorer
Le prix qu'à ma tendresse elle a su préparer,
Pour la mieux détester je prétends me contraindre,
Et sur son propre exemple apprendre l'art de feindre.

605

Toi, va tout préparer pour partir dès ce soir.

CARLIN (*va et revient*)

Peut-être...

DORANTE

Quoi ?

610

CARLIN

J'y cours.

DORANTE

Je suis au désespoir.

Elle vient. À ses yeux déguisons ma colère.

Qu'elle est charmante ! Hélas ! comment se peut-il faire

Qu'un esprit aussi noir anime tant d'attraits ?

615

SCÈNE VIII

Isabelle, Dorante.

ISABELLE

Dorante, il n'est plus temps d'affecter désormais

Sur mes vrais sentiments un secret inutile.

Quand la chose nous touche ; on voit la moins habile

À l'erreur qu'elle feint se livrer rarement.

Je prétends avec vous agir plus franchement.

620

Je vous aime, Dorante ; et ma flamme sincère,

Quittant ces vains dehors d'une sagesse austère

Dont le faste sert mal à déguiser le coeur,

Veut bien à vos regards dévoiler son ardeur.
Après avoir longtemps vanté l'indifférence,
Après avoir souffert un an de violence,
Vous ne sentez que trop qu'il n'en coûte pas peu
Quand on se voit réduite à faire un tel aveu.

625

DORANTE

Il faut en convenir ; je n'avais pas l'audace
De m'attendre, madame, à cet excès de grâce.
Cet aveu me confond, et je ne puis douter
Combien, en le faisant, il a dû vous coûter.

630

ISABELLE

Votre discrétion, vos feux, votre constance,
Ne méritaient pas moins que cette récompense ;
C'est au plus tendre amour, à l'amour éprouvé,
Qu'il faut rendre l'espoir dont je l'avais privé.
Plus vous auriez d'ardeur, plus, craignant ma colère,
Vous vous attacheriez à ne pas me déplaire ;
Et mon exemple seul a pu vous dispenser
De me cacher un feu qui devait m'offenser.
Mais quand à vos regards toute ma flamme éclate,
Sur vos vrais sentiments peut-être je me flatte,
Et je ne les vois point ici se déclarer
Tels qu'après cet aveu j'aurais pu l'espérer.

635

640

DORANTE

Madame, pardonnez au trouble qui me gêne,
Mon bonheur est trop grand pour le croire sans peine.
Quand je songe quel prix vous m'avez destiné,
De vos rares bontés je me sens étonné.
Mais moins à ces bontés j'avais droit de prétendre,

645

Plus au retour trop dû vous devez vous attendre.
 Croyez, sous ces dehors de la tranquillité,
 Que le fond de mon coeur n'est pas moins agité.

650

ISABELLE

Non, je ne trouve point que votre air soit tranquille ;
 Mais il semble annoncer plus de torrents de bile
 Que de transports d'amour : je ne crois pas pourtant
 Que mon discours, pour vous, ait eu rien d'insultant,
 Et sans trop me flatter, d'autres à votre place
 L'auraient pu recevoir d'un peu meilleure grâce.

655

DORANTE

À d'autres, en effet, il eût convenu mieux.
 Avec autant de goût on a de meilleurs yeux,
 Et je ne trouve point, sans doute, en mon mérite,
 De quoi justifier ici votre conduite :
 Mais je vois qu'avec moi vous voulez plaisanter ;
 C'est à moi de savoir, madame, m'y prêter.

660

ISABELLE

Dorante, c'est pousser bien loin la modestie :
 Ceci n'a point trop l'air d'une plaisanterie :
 Il nous en coûte assez en déclarant nos feux,
 Pour ne pas faire un jeu de semblables aveux.
 Mais je crois pénétrer le secret de votre âme ;
 Vous craignez que, cherchant à tromper votre flamme,
 Je ne veuille abuser du défi de tantôt
 Pour tâcher aujourd'hui de vous prendre en défaut.
 Je ne vous cache point qu'il me paraît étrange
 Qu'avec autant d'esprit on prenne ainsi le change :
 Pensez-vous que des feux qu'allument nos attraits

665

670

675

Nous redoutions si fort les transports indiscrets,
Et qu'un amour ardent jusqu'à l'extravagance
Ne nous flatte pas mieux qu'un excès de prudence ?
Croyez, si votre sort dépendait du pari,
Que c'est de le gagner que vous seriez puni.

680

DORANTE

Madame, vous jouez fort bien la comédie ;
Votre talent m'étonne, il me fait même envie ;
Et, pour savoir répondre à des discours si doux,
Je voudrais en cet art exceller comme vous :
Mais, pour vouloir trop loin pousser le badinage,
Je pourrais à la fin manquer mon personnage,
Et reprenant peut-être un ton trop sérieux...

685

ISABELLE

À la plaisanterie il n'en ferait que mieux.
Tout de bon, je ne sais où de cette boutade
Votre esprit a péché la grotesque incartade.
Je m'en amuserais beaucoup en d'autres temps.
Je ne veux point ici vous gêner plus longtemps.
Si vous prenez ce ton par pure gentillesse,
Vous pourriez l'assortir avec la politesse ;
Si vos mépris par moi veulent se signaler,
Il faudra bien chercher de quoi m'en consoler.

690

695

DORANTE *(en fureur)*

Ah ! per...

ISABELLE *(l'interrompant vivement)*

Quoi !

DORANTE *(faisant effort pour se calmer)*

Je me tais

(Elle sort en faisant d'un air poli, mais railleur, une révérence à Dorante.)

ISABELLE *(à part)*

De peur d'étourderie,
Allons faire en secret veiller sur sa furie.
Dans ses emportements je vois tout son amour..
Je crains bien à la fin de l'aimer à mon tour.

700

SCÈNE IX

DORANTE

Me suis-je assez longtemps contraint en sa présence ?
Ai-je montré près d'elle assez de patience ?
Ai-je assez observé ses perfides noirceurs ?
Suis-je assez poignardé de ses fausses douleurs ?
Douceurs pleines de fiel, d'amertume et de larmes,
Grands dieux ! que pour mon coeur vous eussiez eu de charmes !
Si sa bouche, parlant avec sincérité,
N'eût pas au fond du sien trahi la vérité !
J'en ai trop enduré, je devais la confondre ;
À cette lettre enfin qu'eût-elle osé répondre ?
Je devais à mes yeux un peu l'humilier ;
Je devais... Mais plutôt songeons à l'oublier.
Fuyons, éloignons-nous de ce séjour funeste ;
Achevons d'étouffer un feu que je déteste
Mais ne partons qu'après avoir tiré raison
Du perfide Valère et de sa trahison.

705

710

715

ACTE III

SCÈNE I

Lisette, Dorante, Valère.

LISETTE

Que vous êtes tous deux ardents à la colère !
Sans moi vous alliez faire une fort belle affaire !
Voilà mes bons amis si prompts à s'engager ;
Ils sont encor plus prompts souvent à s'égorger ;

720

DORANTE

J'ai tort, mon cher Valère, et t'en demande excuse :
Mais pouvais-je prévoir une semblable ruse ?
Qu'un coeur bien amoureux est facile à duper !
Il n'en fallait pas tant, hélas ! pour me tromper.

725

VALÈRE

Ami, je suis charmé du bonheur de la flamme.
Il manquait à celui qui pénètre mon âme
De trouver dans ton coeur les mêmes sentiments,
Et de nous voir heureux tous deux en même temps.

730

LISETTE (à Valère)

Vous pouvez en parler tout-à-fait à votre aise ;
Mais pour monsieur Dorante, il faut, ne lui déplaîse,
Qu'il nous fasse l'honneur de prendre son congé.

DORANTE

Quoi ! songes-tu ?

735

LISETTE

C'est vous qui n'avez pas songé
À la loi qu'aujourd'hui vous prescrit Isabelle.
On peut se battre, au fond, pour une bagatelle,
Avec les gens qu'on croit qu'elle veut épouser :
Mais Isabelle est femme à s'en formaliser ;
Elle va, par orgueil, mettre en sa fantaisie
Qu'un tel combat s'est fait par pure jalousie ;
Et, sur de tels exploits, je vous laisse à juger
Quel prix à vos lauriers elle doit adjuger.

740

DORANTE

Lisette, ah ! mon enfant, serais-tu bien capable
De trahir mon amour en me rendant coupable ?
Ta maîtresse de tout se rapporte à ta foi ;
Si tu veux me sauver cela dépend de toi.

745

LISETTE

Point, je veux lui conter vos brillantes prouesses,
Pour vous faire ma cour.

750

DORANTE

Hélas ! de mes faiblesses
Montre quelque pitié.

LISETTE

Très noble chevalier,
Jamais un paladin ne s'abaisse à prier :
Tuer d'abord les gens, c'est la bonne manière.

755

VALÈRE

Peux-tu voir de sang froid comme il se désespère,
Lisette ? Ah ! Sa douleur aurait dû t'attendrir.

LISETTE

Si je lui dis un mot, ce mot pourra l'aigrir,
Et contre moi peut-être il tirera l'épée.

DORANTE

J'avais compté sur toi, mon attente est trompée ;
Je n'ai plus qu'à mourir.

760

LISETTE

Oh ! Le rare secret :
Mais il est du vieux temps, j'en ai bien du regret ;
C'était un beau prétexte.

VALÈRE

Eh ! Ma pauvre Lisette,
Laisse de ces propos l'inutile défaite ;

765

Sers-nous si tu le peux, si tu le veux du moins,
Et compte que nos coeurs acquitteront tes soins.

DORANTE

Si tu rends de mes feux l'espérance accomplie,
Dispose de mes biens, dispose de ma vie ;
Cette bague d'abord...

770

LISETTE *(prenant la bague)*

Quelle nécessité ?
Je prétends vous servir par générosité
Je veux vous protéger auprès de ma maîtresse
Il faut qu'elle partage enfin votre tendresse ;
Et voici mon projet. Prévoyant de vos coups,
Elle m'avait tantôt envoyé près de vous
Pour empêcher le mal, et ramener Valère,
Afin qu'il ne vous pût éclaircir ce mystère ;
Que si je ne pouvais autrement tout parer,
Elle m'avait chargé de vous tout déclarer.
C'est donc ce que j'ai fait quand vous vouliez vous battre,
Et qu'il vous a fallu, monsieur, tenir à quatre.
Mais je devais, de plus, observer avec soin
Les gestes, dits et faits dont je serais témoin,
Pour voir si vous étiez fidèle à la gageure.
Or, si je m'en tenais à la vérité pure,
Vous sentez bien, je crois, que c'est fait de vos feux :
Il faudra donc mentir ; mais pour la tromper mieux
Il me vient dans l'esprit une nouvelle idée...

775

780

785

790

DORANTE

Qu'est-ce ?

VALÈRE

Dis-nous un peu...

LISETTE

Je suis persuadée...

Non... Si... si fait... Je crois... Ma foi, je n'y suis plus.

DORANTE

Morbleu !

795

LISETTE

Mais à quoi bon tant de soins superflus ?

L'idée est toute simple ; écoutez bien, Dorante :

Sur ce que je dirai, bientôt impatiente,

Isabelle chez vous va vous faire appeler.

Venez ; mais comme si j'avais su vous celer

800

Le projet qu'aujourd'hui sur vous elle médite,

Vous viendrez sur le pied d'une simple visite,

Approuvant froidement tout ce qu'elle dira,

Ne contredisant rien de ce qu'elle voudra.

Ce soir un feint contrat pour elle et pour Valère

805

Vous sera proposé pour vous mettre en colère :

Signez-le sans façon ; vous pouvez être sûr

D'y voir partout du blanc pour le nom du futur.

Si vous vous tirez bien de votre petit rôle,

Isabelle, obligée à tenir sa parole,

810

Vous cède le pari peut-être dès ce soir,

Et le prix, par la loi, reste en votre pouvoir.

DORANTE

Dieux ! quel espoir flatteur succède à ma souffrance !
Mais n'abuses-tu point ma crédule espérance ?
Puis-je compter sur toi ?

815

LISETTE

Le compliment est doux !
Vous me payez ainsi de ma bonté pour vous ?

VALÈRE

Il est fort question de te mettre en colère !
Songe à bien accomplir ton projet salulaire,
Et, loin de t'irriter contre ce pauvre amant,
Connais à ses terreurs l'excès de son tourment.
Mais je brûle d'ardeur de revoir Éliante :
Ne puis-je pas entrer ? Mon âme impatiente...

820

(À Dorante.)

LISETTE

Que les amants sont vifs ! Oui, venez avec moi.
Vous, de votre bonheur fiez-vous à ma foi,
Et retournez chez vous attendre des nouvelles.

825

SCÈNE II

DORANTE

Je verrais terminer tant de peines cruelles !
Je pourrais voir enfin mon amour couronné !
Dieux ! À tant de plaisirs serais-je destiné ?

Je sens que les dangers ont irrité ma flamme ; 830
Avec moins de fureur elle brûlait mon âme
Quand je me figurais, par trop de vanité,
Tenir déjà le prix dont je m'étais flatté.
Quelqu'un vient. Évitions de me laisser connaître.
Avant le temps prescrit je ne dois point paraître. 835
Hélas ! mon faible coeur ne peut se rassurer,
Et je crains encor plus que je n'ose espérer.

SCÈNE III

Éliante, Valère.

ÉLIANTE

Oui, Valère, déjà de tout je suis instruite ;
Avec beaucoup d'adresse elles m'avaient séduite
Par un entretien feint entre elles concerté, 840
Et que, sans m'en douter, j'avais trop écouté.

VALÈRE

Eh quoi ! Belle Éliante, avez-vous donc pu croire
Que Valère, à ce point ennemi de sa gloire.
De son bonheur surtout, cherchât en d'autres noeuds
Le prix dont vos bontés avaient flatté ses vœux ? 845
Ah ! que vous avez mal jugé de ma tendresse !

ÉLIANTE

Je conviens avec vous de toute ma faiblesse.
Mais que j'ai bien payé trop de crédulité !
Que n'avez-vous pu voir ce qu'il m'en a coûté !
Isabelle, à la fin par mes pleurs attendrie, 850

A par un franc aveu calmé ma jalousie ;
 Mais cet aveu pourtant, en exigeant de moi
 Que sur un tel secret je donnasse ma foi
 Que Dorante par moi n'en aurait nul indice.
 À mon amour pour vous j'ai fait ce sacrifice :
 Mais il m'en coûte fort pour le tromper ainsi.

855

VALÈRE

Dorante est, comme vous, instruit de tout ceci.
 Gardez votre secret en affectant de feindre.
 Isabelle, bientôt, lasse de se contraindre,
 Suivant notre projet peut-être, dès ce jour,
 Tombe en son propre piège et se rend à l'amour.

860

SCÈNE IV

Isabelle, Éliante, Valère, et Lisette un peu après.

ISABELLE *(en soi-même)*

Ce sang-froid de Dorante et me pique et m'outrage.
 Il m'aime donc bien peu, s'il n'a pas le courage
 De rechercher du moins un éclaircissement !

LISETTE *(arrivant)*

Dorante va venir, madame, en un moment.
 J'ai fait en même temps appeler le notaire.

865

ISABELLE

Mais il nous faut encor le secours de Valère.
 Je crois qu'il voudra bien nous servir aujourd'hui.
 J'ai bonne caution qui me répond de lui.

VALÈRE

Si mon zèle suffit et mon respect extrême,
Vous pourriez bien, madame, en répondre vous même.

870

ISABELLE

J'ai besoin d'un mari seulement pour ce soir,
Voudriez-vous bien l'être ?

ÉLIANTE

Eh mais ! il faudra voir.
Comment ! il vous faut donc des cautions, cousine,
Pour pleiger vos maris ?

875

LISETTE

Oh ! oui ; car pour la mine,
Elle trompe souvent.

ISABELLE (à Valère)

Hé bien ! qu'en dites-vous ?

VALÈRE

On ne refuse pas, madame, un sort si doux ;
Mais d'un terme trop court...

880

ISABELLE

Il est bon de vous dire,
Au reste, que ceci n'est qu'un hymen pour rire.

LISETTE

Dorante est là ; sans moi, vous alliez tout gâter.

ISABELLE

J'espère que son coeur ne pourra résister
Au trait que je lui garde.

885

SCÈNE V

Isabelle, Dorante, Éliante, Valère, Lisette.

ISABELLE

Ah ! vous voilà, Dorante !
De vous voir aussi peu je ne suis pas contente
Pourquoi me fuyez-vous ? Trop de présomption
M'a fait croire, il est vrai, qu'un peu de passion
De vos soins près de moi pouvait être la cause :
Mais faut-il pour cela prendre si mal la chose ?
Quand j'ai voulu tantôt, par de trop doux aveux,
Engager votre coeur à dévoiler ses feux,
Je n'avais pas pensé que ce fût une offense
À troubler entre nous la bonne intelligence ;
Vous m'avez cependant, par des airs suffisants,
Marqué trop clairement vos mépris offensants ;
Mais, si l'amant méprise un si faible esclavage,
Il faut bien que l'ami du moins m'en dédommage ;
Ma tendresse n'est pas un tel affront, je croi,
Qu'il faille m'en punir en rompant avec moi.

890

895

900

DORANTE

Je sens ce que je dois à vos bontés, madame :
Mais vos sages leçons ont si touché mon âme,
Que, pour vous rendre ici même sincérité,
Peut-être mieux que vous j'en aurai profité.

905

ISABELLE (*bas, à Lisette*)

Lisette, qu'il est froid ! il a l'air tout de glace.

LISETTE (*bas*)

Bon, c'est qu'il est piqué ; c'est par pure grimace.

ISABELLE

Depuis notre entretien, vous serez bien surpris
D'apprendre en cet instant le parti que j'ai pris.
Je vais me marier.

910

DORANTE (*froidement*)

Vous marier ! vous-même ?

ISABELLE

En personne. D'où vient cette surprise extrême ?
Ferais-je mal, peut-être ?

DORANTE

Oh ! non : c'est fort bien fait.
Cet hymen-là s'est fait avec un grand secret.

915

ISABELLE

Point. C'est sur le refus que vous m'avez su faire
Que je vais épouser... devinez.

DORANTE

Qui ?

ISABELLE

Valère.

920

DORANTE

Valère ? Ah ! mon ami, je t'en fais compliment.
Mais Éliante donc ?

ISABELLE

Me cède son amant.

DORANTE

Parbleu ! voilà, madame, un exemple bien race !

LISETTE

Avant le mariage, oui, le fait est bizarre ;
Car si c'était après, ah ! qu'on en céderait
Pour se débarrasser !

925

ISABELLE (*bas, à Lisette*)

Lisette, il me paraît
Qu'il ne s'anime point.

LISETTE (*bas*)

Il croit que l'on badine :
Attendez le contrat, et vous verrez sa mine.

930

ISABELLE (*à part*)

Périssent mon caprice et mes jeux insensés.

UN LAQUAIS

Le notaire est ici.

DORANTE

Mais c'est être pressés :
Le contrat dès ce soir ! Ce n'est pas raillerie ?

935

ISABELLE

Non, sans doute, monsieur ; et même je vous prie,
En qualité d'ami, de vouloir y signer.

DORANTE

À vos ordres toujours je dois me résigner.

ISABELLE (*bas*)

S'il signe, c'en est fait, il faut que j'y renonce.

SCÈNE VI

Le Notaire, Isabelle, Dorante, Élante, Valère, Lisette.

LE NOTAIRE

Requiert-on que tout haut le contrat je prononce ?

940

VALÈRE

Non, monsieur le notaire ; on s'en rapporte en tout
À ce qu'a fait madame ; il suffit qu'à son goût
Le contrat soit passé.

ISABELLE *(regardant Dorante d'un air de dépit)*

Je n'ai pas lieu de craindre
Que de ce qu'il contient personne ait à se plaindre.

945

LE NOTAIRE

Or, puisqu'il est ainsi, je vais sommairement,
En bref, succinctement, compendieusement,
Résumer, expliquer, en style laconique,
Les points articulés en cet acte authentique,
Et jouxte la minute entre mes mains restant,
Ainsi que selon droit et coutume s'entend.
D'abord pour les futurs. Item pour leurs familles,
Bisaïeuls, trisaïeuls, père, enfants, fils et filles,
Du moins réputés tels, ainsi que par la loi
Quem nuptioe monstrant, il appert faire foi.
Item pour leur pays, séjour et domicile.
Passé, présent, futur, tant aux champs qu'à la ville.
Item pour tous leurs biens, acquêts, conquêts, dotaux,
Préciput, hypothèque, et biens paraphernaux.
Item encor pour ceux de leur estoc et ligne...

950

955

960

LISETTE

Item vous nous feriez une faveur insigne
Si, de ces mots cornus le poumon dégagé,
Il vous plaisait, monsieur, abréger l'abrégé.

VALÈRE

Au vrai, tous ces détails nous sont fort inutiles.
Nous croyons le contrat plein de clauses subtiles ;
Mais on n'a nul désir de les voir aujourd'hui.

965

LE NOTAIRE

Voulez-vous procéder, approuvant icelui,
À le corroborer de votre signature ?

ISABELLE

Signons, je le veux bien, voilà mon écriture.
À vous, Valère.

970

ÉLIANTE *(bas, à Isabelle)*

Au moins ce n'est pas tout de bon ;
Vous me l'avez promis, cousine ?

(Elle lui présente la plume.)

ISABELLE

Eh ! mon Dieu ! non.
Dorante veut-il bien nous faire aussi la grâce ?...

DORANTE

Pour vous plaire, madame, il n'est rien qu'on ne fasse.

975

ISABELLE (*à part*)

Le coeur me bat : je crains la fin de tout ceci.

DORANTE (*à part*)

Le futur est en blanc ; tout va bien jusqu'ici.

(*À Lisette.*)

ISABELLE (*bas*)

Il signe sans façon !... À la fin je soupçonne...
Ne me trompez-vous point ?

LISETTE

En voici d'une bonne !
Il serait fort plaisant que vous le pensassiez !

980

ISABELLE

Hélas ! Et plutôt au ciel que vous me trompassiez !
Je serais sûre au moins de l'amour de Dorante.

LISETTE

Pour en faire quoi ?

ISABELLE

Rien. Mais je serais contente.

985

LISETTE *(à part)*

Que les pauvres enfants se contraignent tous deux !

ISABELLE *(à Valère)*

Valère, enfin l'hymen va couronner nos vœux ;
Pour en serrer les noeuds sous un heureux auspice
Faisons, en les formant, un acte de justice.

À Dorante à l'instant je cède le pari.

990

J'avais cru qu'il m'aimait, mais mon esprit guéri.

S'aperçoit de combien je m'étais abusée.

En secret mille fois je m'étais accusée

De le désespérer par trop de cruauté.

Dans un piège assez fin il s'est précipité ;

995

Mais il ne m'est resté, pour fruit de mon adresse,

Que le regret de voir que son cœur sans tendresse

Bravait également et la ruse et l'amour.

Choisissez donc, Dorante, et nommez en ce jour

Le prix que vous mettez au gain de la gageure :

1000

Je dépends d'un époux, mais je me tiens bien sûre.

Qu'il est trop généreux pour vous le disputer.

VALÈRE

Jamais plus justement vous n'auriez pu compter

Sur mon obéissance.

DORANTE

Il faut donc vous le dire,

1005

Je demande...

ISABELLE

Eh bien ! quoi ?

DORANTE

La liberté d'écrire.

ISABELLE

D'écrire ?

LISETTE

Il est donc fou ?

1010

VALÈRE

Que demandes-tu là ?

DORANTE

Oui, d'écrire mon nom dans le blanc que voilà.

ISABELLE

Ah ! vous m'avez trahie !

DORANTE (*à ses pieds*)

Eh quoi ! belle Isabelle,
Ne vous laissez-vous point de m'être si cruelle ?
Faut-il encor...

1015

SCÈNE VII

*Carlin, botté, et un fouet à la main ; Le Notaire, Isabelle, Dorante, Éliante, Valère,
Lisette.*

CARLIN

Monsieur, les chevaux sont tout prêts,
La chaise nous attend.

DORANTE

La peste des valets !

CARLIN

Monsieur, le temps se passe.

1020

VALÈRE

Eh ! Quelle fantaisie
De nous troubler ?...

CARLIN

Il est six heures et demie :

DORANTE

Te tairas-tu ?...

CARLIN

Monsieur, nous partirons trop tard.

1025

DORANTE

Voilà bien, à mon gré, le plus maudit bavard !
Madame, pardonnez...

CARLIN

Monsieur, il faut me taire :
Mais nous avons ce soir bien du chemin à faire.

DORANTE

Le grand diable d'enfer puisse-t-il l'emporter !

1030

ÉLIANTE

Lisette, explique-lui...

LISETTE

Bon ! Veut-il m'écouter ?
Et peut-on dire un mot où parle monsieur Carle !

CARLIN (*un peu vite*)

Eh ! Parle, au nom du ciel ! Avant qu'on parle, parle :
Parle, pendant qu'on parle : et, quand on a parlé,
Parle encor, pour finir sans avoir déparlé.

1035

(*À Isabelle.*)

DORANTE

Toi déparleras-tu, parleur impitoyable ?
Puis-je enfin me flatter qu'un penchant favorable
Confirmera le don que vos lois m'ont promis ?

ISABELLE

Je ne sais si ce don vous est si bien acquis,
Et j'entrevois ici de la friponnerie.
Mais, en punition de mon étourderie,
Je vous donne ma main et vous laisse mon coeur.

1040

DORANTE *(baisant la main d'Isabelle)*

Ah ! Vous mettez par là le comble à mon bonheur.

CARLIN

Que diable font-ils donc, aurais-je la berlue ?

1045

(Riant.)

LISETTE

Non, vous avez, mon cher, une très bonne vue,
Témoin la lettre...

CARLIN

Eh bien ! De quoi veux-tu parler ?

LISETTE

Que j'ai tant eu de peine à me faire voler.

CARLIN

Quoi ! C'était tout exprès ?...

1050

LISETTE

Mon Dieu ! Quel imbécile !
Tu t'imaginais donc être le plus habile ?

CARLIN

Je sens que j'avais tort ; cette ruse d'enfer
Te doit donner le pas sur monsieur Lucifer.

LISETTE

Jamais comparaison ne fut moins méritée,
Au bien de mon prochain toujours je suis portée ;
Tu vois que par mes soins ici tout est content,
Ils vont se marier, en veux-tu faire autant ?

1055

CARLIN

Tope, j'en fais le saut ; mais sois bonne diablesse ;
À me cacher tes tours mets toute ton adresse ;
Toujours dans la maison fais prospérer le bien ;
Nargue du demeurant quand je n'en saurai rien.

1060

LISETTE

Souvent, parmi les jeux, le coeur de la plus sage
Plus qu'elle ne voudrait en badinant s'engage.
Belles, sur cet exemple apprenez en ce jour
Qu'on ne peut sans danger se jouer à l'amour.

1065